

APRIL 2026

Michael Plage, gestionnaire de portefeuille | **Celso Muñoz**, gestionnaire de portefeuille | **Stacie Ware**, gestionnaire de portefeuille | **Brian Day**, gestionnaire de portefeuille | **Julian Potenza**, gestionnaire de portefeuille

Grands thèmes

Les préoccupations géopolitiques sont maintenant au cœur du marché avec la guerre en Iran, ce qui freine la baisse constante de la volatilité des marchés observée en février. La volatilité des marchés obligataires, mesurée par l'indice MOVE, a doublé par rapport aux niveaux d'avant la guerre, après avoir reculé de façon constante depuis avril 2025. Le prix du pétrole a également atteint des niveaux inégalés depuis 2022, ce qui a créé des inquiétudes quant à la progression de l'inflation et la réaction de la Réserve fédérale américaine. S'il se maintient assez longtemps à ce niveau, il devrait avoir une incidence négative sur la croissance économique et les actifs risqués. Pour l'instant, le marché a réagi en augmentant considérablement les taux des obligations du Trésor américain (le taux à 10 ans a atteint près de 4,5 %), ce qui s'inscrit bien dans notre stratégie à contre-courant graduelle. Tant la résolution de la guerre que le ralentissement économique provoqué par cette dernière pourraient faire baisser les taux des obligations du Trésor. Par ailleurs, l'évolution des écarts de taux a créé certaines occasions idiosyncrasiques, mais pas d'occasions notables en matière de répartition de l'actif jusqu'à présent. Les écarts de taux des obligations de qualité n'ont augmenté que d'environ 10 points de base (p. b.) depuis le début de l'année, tandis que ceux des obligations à rendement élevé ont augmenté d'environ 60 p. b. Les actifs risqués semblent encore avantageux selon les normes historiques, ce qui montre qu'une certaine complaisance persiste sur le marché, dans un contexte où de nombreux enjeux pourraient perturber les écarts. Nous conservons une grande marge de manœuvre pour tirer parti des occasions à mesure qu'elles se présentent.

« [Les préoccupations géopolitiques] freinent la baisse constante de la volatilité des marchés... »

Réserve fédérale américaine (Fed)

La Fed maintient son approche attentiste, la guerre en Iran mettant son double mandat sous tension, car elle fait grimper les risques de hausse de l'inflation et les risques de baisses sur les marchés de l'emploi. La réponse typique serait de faire fi du choc pétrolier, mais l'expérience d'une inflation supérieure à la cible pendant des années pourrait faire en sorte que le Federal Open Market Committee préfère attendre jusqu'à ce que des signes de détérioration du marché de l'emploi émergent. La Fed a une préférence asymétrique pour l'assouplissement de sa politique monétaire, ce qui place la barre haut pour qu'une hausse des taux ait lieu.

Banque du Japon

L'indice des prix à la consommation pourrait atteindre environ 3 %, tandis que la croissance des salaires devrait se maintenir à environ 5 % en 2026. Étant donné la faiblesse renouvelée du yen, deux hausses de taux dans l'année semblent garanties (comme le marché s'y attend), à moins d'une récession.

Banque centrale européenne (BCE)

La BCE décrit maintenant son taux directeur de 2 % comme étant « bien placé » pour composer avec ses perspectives, alors qu'elle le considérait précédemment comme étant sur la bonne voie. La plupart des membres votants de la BCE ont préconisé la patience, mais la politique demeure légèrement expansionniste, et il semble y avoir une volonté de faire face à certaines des hausses intégrées par le marché.

Banque du Canada (BdC)

La BdC a maintenu son taux directeur à 2,25 % en mars, mais son ton a semblé légèrement conciliant, ce qui témoigne d'un ralentissement de la croissance et du marché de l'emploi. Le gouverneur Macklem a laissé entendre que des réductions de taux seraient déjà en vigueur sans le choc énergétique, et n'écarte pas des baisses de taux plus tard cette année, malgré le maintien d'une approche attentiste.

Banque centrale du Brésil (BCB)

La BCB a amorcé son cycle d'assouplissement monétaire en mars en effectuant une première réduction prudente des taux, cette décision ayant été présentée comme un calibrage plutôt que comme un revirement rapide. La BCB adopte clairement une approche progressive fondée sur la souplesse et la vigilance, dans le but de continuer de réduire son taux directeur sans relancer l'inflation ou les attentes.

Valorisations

- **Prêts à effet de levier** : Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs, qui a inscrit un rendement inférieur en raison de récents problèmes idiosyncrasiques liés au crédit et des inquiétudes générales selon lesquelles l'intelligence artificielle (IA) remplacera le secteur des logiciels. La gestion active peut être importante lorsque des perturbations secouent le segment de cette catégorie d'actifs; contrairement aux prêts directs, les prêts largement syndiqués sont négociés sur le marché secondaire. L'offre du marché primaire a ralenti, car les prix sont passés sous la valeur nominale.
- **Titres à rendement élevé** : Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. Les écarts de taux des obligations à rendement élevé ont continué de s'élargir, mais ils sont toujours bien en deçà des niveaux du « jour de la libération ». L'augmentation des taux des obligations du Trésor exerce également des pressions à la baisse sur les prix. Les perturbations sectorielles et celles propres aux émetteurs orientent notre attention vers des occasions idiosyncrasiques alors que nous guettons patiemment les premiers signes d'un retournement du cycle du crédit.
- **Obligations de sociétés américaines de qualité** : Nous sous-pondérons ces titres. Les entreprises à forte capitalisation affichent des bénéfices robustes et des bilans solides, tandis que l'appréciation du marché boursier a renforcé la protection sous-jacente à la dette dans la structure du capital, ce qui justifie les valorisations actuelles. En cas de détérioration inattendue des paramètres fondamentaux, le secteur pourrait subir une nette contre-performance, surtout si le contexte technique faiblit en raison de l'avalanche d'émissions liées à l'IA et aux centres de données.
- **Titres de créance internationaux (couverts)** : Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. L'écart avantageux par rapport aux titres de créance américains, observé plus tôt en 2025, a pratiquement disparu, mais un avantage de portage subsiste après la couverture du risque de change. De plus, la durée plus courte et la qualité supérieure des indices de référence européens pourraient justifier un nouveau resserrement des écarts de taux. Nous apprécions toujours les avantages de la diversification et de la sélection des titres qui découlent de l'évaluation d'un plus grand bassin d'émetteurs de qualité.
- **Titres de créance des marchés émergents** : Nous continuons d'assumer un risque idiosyncrasique en détenant de manière sélective un éventail de titres au Brésil, en Colombie et au Mexique. De manière générale, ce secteur a été la catégorie d'actifs à revenu fixe la plus performante l'année dernière, mais une partie de ces rendements a été renversée depuis la mi-février. Les décisions plus énergiques des États-Unis en matière de politique étrangère (p. ex. en ce qui concerne le Venezuela et l'Iran) pourraient entraîner des écarts de taux et une volatilité des taux de change plus élevés que ceux observés récemment, d'autant plus si l'on tient compte des valorisations élevées au départ.
- **Titres du Trésor américain** : Nous conservons une durée longue. Dans un contexte de volatilité accrue des obligations du Trésor américain, nous avons étoffé la durée, car le conflit en Iran a fait grimper les taux d'intérêt nominaux à la limite supérieure de la fourchette de trois ans. Nous avons également profité d'une brève période d'aplatissement de la courbe des taux, ce qui a fait passer une partie de l'exposition des obligations à long terme au creux de la courbe (p. ex. les obligations à sept ans). La pondération des titres du Trésor américain demeure proche du niveau le plus élevé jamais atteint dans l'histoire de la stratégie. Cela a été et demeurera une source de liquidités lorsque l'occasion d'acheter des titres de créance se présentera.

- **Titres du Trésor américain protégés contre l'inflation :** Nous n'avons aucune exposition à ces titres. Les points neutres de l'inflation à long terme ont été de 2,2 % à 2,4 % pendant la majeure partie des deux dernières années. Le conflit en Iran a fait grimper les prix du pétrole, ce qui a entraîné une augmentation des attentes d'inflation dans la portion à très court terme de la courbe des taux (soit les titres à moins de deux ans). Nous préférons la liquidité des bons du Trésor américain nominaux, dont le volume est de 10 à 20 fois plus élevé que celui des titres du Trésor américain protégés contre l'inflation.
- **Titres adossés à des créances hypothécaires (TACH) :** Nous n'avons aucune exposition aux TACH. Les écarts de taux par rapport aux titres du Trésor américain d'environ 30 p. b. ne sont pas intéressants pour cette stratégie; nous préférons le caractère liquide et la stabilité des titres du Trésor américain.
- **Produits structurés :** Nous surpondérons certains titres, notamment dans les segments des franchises et des prêts aux sociétés aériennes. Nous pondérons très légèrement les titres adossés à des créances hypothécaires commerciales (TACHC) en raison des valorisations. Nous continuons de rechercher une exposition idiosyncrasique bien structurée, mettant à profit notre expertise en recherche.
- **Titres de créance libellés en monnaie locale :** Nous n'avons qu'une exposition idiosyncrasique représentant environ 1 % de l'actif total. La volatilité des devises est nettement supérieure à celle des taux (environ trois fois plus élevée). Cette exposition inclut le Brésil, où les obligations libellées en monnaie locale offrent des rendements d'environ 14 %.

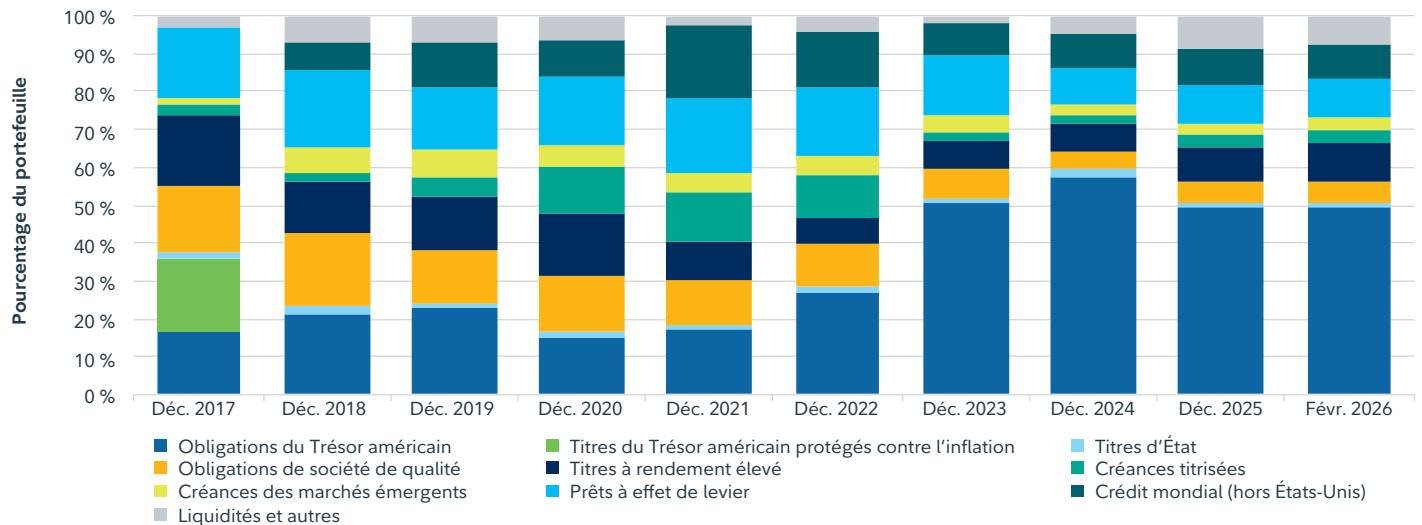
Rendement (%)

Au 31 mars 2026	3 mois	Cumul annuel	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	Depuis la création*
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres, série F	-0,5	-0,5	2,5	2,9	2,8	0,5	2,0
Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres, série F	-0,3	-0,3	2,4	3,0	2,8	0,1	1,5
FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus	-0,3	-0,3	2,8	3,1	3,0	0,9	1,1
FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité	-0,3	-0,3	2,6	3,0	2,4	0,0	0,2
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique, série F	-0,5	-0,5	3,6	3,9	4,9	–	2,9

Source : Fidelity Investments Canada s.r.l. Rendement annuel composé au 31 mars 2026, exprimé en dollars canadiens après déduction des frais.

* Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres : 10 mai 2017. Date de création du Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres : 24 janvier 2018. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus : 20 septembre 2019. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité : 5 juin 2020. Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique : 25 janvier 2022.

Une stratégie souple en matière de revenu fixe : exposition historique du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles



Source : Fidelity Investments Canada s.r.l. Au 28 février 2026. Indice de référence : indice Bloomberg U.S. Aggregate Bond.

Tout placement dans un fonds commun de placement ou un fonds négocié en bourse (FNB) peut donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion, des frais de courtage et des charges. Veuillez lire le prospectus du fonds commun de placement ou du FNB avant d'investir, car il contient des renseignements détaillés sur le placement. Les taux de rendement indiqués correspondent aux rendements annuels composés historiques pour la période indiquée et tiennent compte des variations de la valeur unitaire et du réinvestissement des distributions. Ils excluent les frais d'acquisition, de rachat, de distribution et d'option de souscription, ainsi que l'impôt sur le revenu payable par tout porteur de parts, qui auraient eu pour effet de réduire le rendement. Les fonds communs de placement et les FNB ne sont pas garantis. Leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment, et les investisseurs pourraient réaliser un profit ou subir une perte. Le rendement passé pourrait ou non être reproduit.

Si vous achetez des parts d'autres séries de Fonds Fidelity, leur rendement variera en grande partie compte tenu des frais et des charges. Les investisseurs qui achètent des parts de série F paient des frais et des charges à Fidelity. En plus des frais imputés par Fidelity pour la série F, les investisseurs paieront des frais à leur courtier pour la prestation de conseils financiers. Les taux de rendement présentés dans le tableau servent à illustrer les effets de la capitalisation; ils ne sauraient refléter les valeurs futures du fonds ni les rendements des placements dans un fonds.

Les énoncés aux présentes reposent sur des renseignements jugés fiables et sont fournis à titre d'information uniquement. Si ces renseignements reposent sur de l'information provenant, en tout ou en partie, de tiers, il nous est impossible de garantir qu'ils sont en tout temps exacts, complets et à jour. Ils ne peuvent être interprétés comme des conseils en placement ni comme des conseils d'ordre juridique ou fiscal, et ils ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat. Les graphiques et les tableaux sont utilisés à des fins d'illustration seulement et ne reflètent pas la valeur future ni le rendement d'un fonds ou d'un portefeuille. Toute stratégie de placement doit être évaluée en fonction des objectifs de placement et de la tolérance au risque de l'investisseur. Fidelity Investments Canada s.r.l., ses sociétés affiliées et les entités qui lui sont apparentées ne peuvent être tenues responsables de quelque erreur ou omission éventuelle ni de quelque perte ou dommage subi.

De temps à autre, un gestionnaire, analyste ou autre employé de Fidelity peut exprimer une opinion sur une société, un titre, une industrie ou un secteur du marché. Les opinions exprimées par ces personnes représentent un point de vue personnel à un moment donné et ne constituent pas nécessairement celui de Fidelity ou d'autres personnes au sein de l'organisation. Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, et Fidelity décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces points de vue. Ceux-ci ne peuvent pas être considérés comme des conseils en placement fiables ni comme une indication d'achat ou de vente visant un Fonds Fidelity, car les décisions de placement relatives aux Fonds Fidelity sont prises en fonction de nombreux facteurs.

Certaines déclarations formulées dans ce commentaire peuvent contenir des énoncés prospectifs de nature prévisionnelle pouvant inclure des termes tels que « prévoit », « anticipe », « a l'intention », « planifie », « croit », « estime » et d'autres expressions semblables ou leurs versions négatives correspondantes. Les énoncés prospectifs s'appuient sur des attentes et prévisions visant des facteurs généraux pertinents liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché, comme les taux d'intérêt, et supposent qu'aucun changement n'est apporté au taux d'imposition en vigueur ni à la législation applicable. Les attentes et les projections à l'égard d'événements futurs sont intrinsèquement soumises, entre autres, à des risques et incertitudes parfois imprévisibles, et peuvent, par conséquent, se révéler incorrectes à l'avenir. Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie des rendements futurs, et les événements réels pourraient être substantiellement différents de ceux exprimés ou projetés dans les énoncés prospectifs. Certains éléments importants peuvent contribuer à ces écarts, y compris, notamment, les facteurs généraux liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et les marchés financiers mondiaux, la concurrence commerciale et les catastrophes. Vous devez donc éviter de vous fier indûment aux énoncés prospectifs. En outre, nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés à la suite de l'obtention de nouveaux renseignements, de la concrétisation d'événements futurs ou pour quelque autre raison que ce soit.